

LE SANG DE JÉSUS

(Pour le mois de juillet)

TOUT petit — auréolé d'anges,
Et d'un nom sauveur appelé,
L'Enfant-Dieu pleura dans ses langes :
Le sang de Jésus a coulé !

Apôtre, il sema l'Évangile ;
Rouge comme la fleur du blé,
Mainte fois de son pied agile
Le sang de Jésus a coulé !

Au jardin de son agonie,
Sous un faix mortel accablé,
Pressé d'une angoisse infinie,
Le sang de Jésus a coulé !

Voici bientôt — nuit douloureuse !
Sous le même ciel étoilé,
Les soufflets d'une main moqueuse :
Le sang de Jésus a coulé !

Et puis la verge déchirante
Volant par son corps morcelé ;
De la blessure humiliante,
Le sang de Jésus a coulé !

Vous savez de quelles épines
Son front divin fut tout perlé :
Sous le buisson des églantines
Le sang de Jésus a coulé !

Enfin la Croix pesante et dure
Vint briser son corps étioilé :
De la tunique sans couture
Le sang de Jésus a coulé !

Hélas ! sur le mont du Calvaire
Le bois des douleurs fut scellé :
Dans le cœur de sa pauvre mère
Le sang de Jésus a coulé !

Mais une goutte que j'adore
Reste au cadavre mutilé :
La lance vient et l'ouvre encore...
Le sang de Jésus a coulé !

Et depuis, — ô divin mystère !
Au calice d'or ciselé,
Pour bénir et laver la terre
Le sang de Jésus a coulé !